



OLIVIA SUMMERS

Fast & Furious

Stuntwoman Olivia Summers' childhood love of chills and near-spills has led to a dream Hollywood career.

BY // PAR LI ROBBINS

Vitesse enivrante

La passion des émotions fortes a mené la cascadeuse Olivia Summers à une carrière de rêve à Hollywood.

“For 24, I was in a car that crashed a gate, hit a wall, and went through a park. I loved it—it was like a roller coaster ride.”
 «Pour 24 heures chrono, j'étais dans une voiture qui défonçait une grille, emboutissait un mur et traversait un parc. J'ai adoré, comme une balade en montagnes russes.»

THE DAY SHE GOT BEHIND THE WHEEL OF A CAR and did a 180° turn, Olivia Summers couldn't have been happier. Not because Summers, a Torontonian transplanted to L.A., enjoys risking lives, but because she was training to be a stuntwoman. As it turns out, it's not as easy as it looks in the movies.

“It was frustrating at first,” she recalls. “I couldn't do a 180 or slide a car. But when I got it, wow! It was so exciting—I could have done that all day long.”

Summers' love of chills and near-spills comes from a childhood of snowmobiling and jet skiing. But some of her prowess at what's called “precision driving” is down to her first love: dance. Her earliest professional turns were on her own two feet, dancing in music videos with the likes of Madonna and Diana Ross.

“With dance you have to be on your marks and very precise, and it's just the same with driving,” she says. “You're following a car with thousands of dollars worth of camera equipment. You don't want to hit that.”

Dance training also helps her when angry men toss her across a room, or when someone suddenly decides to chase her. Fortunately, those situations don't arise in Summers' real life, just when she's doing “utility stunts,” doubling for actresses in scenes involving fight or flight.

“The fights are choreographed so no one gets hurt,” she explains. “Although bruising is a major occupational hazard.”

Another is what she calls being “wigged.” “They wig you to look like the actress you're doubling, which is fine when it's a nice one, but not if you have to sit around with guys all day in some unattractive wig,” she laughs.

There is a lot of sitting around—and driving around—with the guys, given her male-dominated profession. But for the most part men are welcoming.

“I've only had one or two guys say ‘what's *she* doing here, oh sure, *she's* a driver.’ In the end as long as you do the job well that's all that matters. You have to be good at it. It costs the production a lot to stop and start over again.”

Trying to avoid doing just that nearly got her into trouble on the set of *Transformers*. Poised to run between two cars at an intersection, she suddenly realized the timing wasn't quite right. To avoid being hit she jumped onto one of the car hoods. Her chief concern wasn't personal safety, though. It was the director's reaction. (“It was more embarrassing than anything else at the time.”) Fortunately, in the end both Summers and the shot were fine.

But nothing dampens her appetite for literally being on the edge of her seat.

“For 24, I was in a car that crashed a gate, hit a wall, and went through a park. I loved it—it was like a roller coaster ride.” Does she get nervous? “Yes, but when it's all over I just wish I could do it again!” □

LE JOUR OÙ ELLE A RÉUSSI UN DEMI-TOUR AU VOLANT d'une voiture, Olivia Summers était aux anges. Non, cette Torontoise émigrée à Los Angeles ne voulait de mal à personne ; elle s'entraînait pour devenir cascadeuse. Et ce n'est pas aussi facile que sur pellicule. «Quelle frustration, au début! se souvient-elle. Je n'arrivais pas à faire un virage à 180 degrés ou un dérapage. Mais lorsque j'ai réussi, wow! Je ne voulais plus m'arrêter.»

Sa passion des émotions fortes, Olivia la doit aux motos et aux motomarines de son enfance. Cela dit, son talent pour la «conduite de précision» découle de son premier amour : la danse. D'ailleurs, elle a fait ses premières pirouettes professionnelles sur ses deux jambes, dans des vidéos de Madonna et de Diana Ross : «En danse, il faut arriver précisément sur ses marques ; c'est pareil avec la conduite. On suit une voiture transportant des caméras qui valent des milliers de dollars. Pas question de l'emboutir.»

Les cours de danse lui sont également utiles lorsque des armoires à glace la lancent à bout de bras ou lorsqu'on la prend en chasse. Heureusement, ces situations se produisent seulement lorsqu'Olivia sert de doublure pour les cascades d'actrices devant se battre ou s'envoler : «Personne ne se blesse, quoique les contusions font partie du métier.»

Autre constante du métier : «On nous fait porter une perruque pour ressembler à l'actrice doublée. Pas de problème quand elle nous va bien, mais c'est moins drôle de passer la journée à bavarder avec les gars affublée d'une tignasse affreuse!»

Blague à part, le travail de cascadeuse implique de côtoyer des hommes. Acceptent-ils bien la présence féminine? «Un ou deux ont dit : “Qu'est-ce qu'elle fait ici, elle?” Au final, homme ou femme, seule la qualité du travail compte. Il faut être bon. Tout arrêter et reprendre une scène coûte très cher au producteur.»

Elle s'est d'ailleurs mise dans l'embarras en évitant une telle situation sur le plateau de *Transformers*. Prête à se faufiler entre deux voitures à une intersection, elle a senti soudain que le «timing» n'allait pas. Pour ne pas se faire frapper, elle a sauté sur le capot d'une des voitures. Pourtant, elle craignait plus la réaction du réalisateur que le danger qu'elle venait d'éviter («sur le coup, c'était seulement embarrassant»). Heureusement, Olivia et la prise s'en sont tirées indemnes.

Malgré cette mésaventure, rien ne lui coupe l'envie d'être littéralement dans le feu de l'action : «Pour 24 Heures chrono, j'étais dans une voiture qui défonçait une grille, emboutissait un mur et traversait un parc. J'ai adoré. C'était comme une balade en montagnes russes.» Est-elle nerveuse, parfois? «Oui, mais lorsque c'est terminé, je suis toujours prête à recommencer!» □